

# TARARE Auto-école sociale : un permis pour l'emploi en dix-huit mois

## Permis de conduire.

Inaugurée en 2009, l'auto-école sociale de Tarare a pour mission d'accompagner des demandeurs d'emploi à se réinsérer de manière durable. Ambiance à l'auto-école sociale de Tarare pour deux heures de leçon de code.

« Amandine, je m'engage ou pas dans le rond-point ? C'est un peu juste pour passer, on va attendre un peu », explique Julie Duffy, monitrice de l'auto-école sociale (AES) de Tarare.

## « Sans permis, impossible de travailler »

Cet après-midi 14 heures, cinq stagiaires âgées de 23 à 49 ans scrutent les questions qui défilent à l'écran. Julie Duffy explique, définit le vocabulaire utilisé : irréversible, giratoire, feu de route, de croisements, etc. « Nous introduisons beaucoup de pédagogie dans notre démarche. C'est une étape essentielle pour les apprenants. Nous mettons l'accent sur l'autonomie, la citoyenneté », remarque la monitrice. Amandine, Souhad, Nathalie, Patricia, Alyne, munies chacune de leur boîtier répondent en temps réel aux questions de code. L'intérêt du dispositif relié au logiciel pédagogique par infrarouge, est de voir « en combien de temps les personnes répondent », indique



Photo Noémie Coquet

# 21

C'est le nombre des nouveaux conducteurs en 2013 ayant suivi la formation à l'auto-école sociale de Tarare. **40**, le nombre de personnes inscrites depuis le mois de janvier à Tarare en formation. **45**, le nombre maximum de places à l'AES. **300**, la somme à la charge du bénéficiaire, payable selon échéancier établi lors de la signature du contrat.

Pierre Laplace, coordinateur des auto-écoles sociales du Pays Beaujolais.

Pendant les leçons de code, les stagiaires sont en conditions réelles d'examen. Ce qui leur permet de s'entraîner pour le jour-J.

« Pédagogiquement, le logiciel facilite le travail. Il permet de voir quelles erreurs ont été faites, ce que les stagiaires avaient pensé répondre avant de valider leur réponse et le temps qu'ils ont mis pour le

faire. Le meilleur moyen en cas de doute : garder son intuition de départ avant de valider sa réponse », ajoute le coordinateur.

## Six mois de leçons de code sont nécessaires

Toutes les cinq, sont inscrites depuis au moins six mois à l'auto-école, à raison de deux heures de leçon de code par jour. « Un minimum avant de prétendre à l'examen du code de la route », selon Julie Duffy,

monitrice de l'AES Tarare. Pierre Laplace, coordinateur des auto-écoles sociales, de préciser : « Il y a une proportion plus importante de femmes par rapport aux hommes qui suivent cette formation mais c'est aussi un souhait pour nous de les discriminer positivement. Nous avons constaté aussi que les dispositifs d'insertion comptent plus de femmes. »

Alyne, 21 ans, témoigne : « J'habite à Chamelet, 700 habitants, milieu rural. Là-bas si tu n'as pas de voiture, impossible de trouver du travail. J'ai un CAP<sup>(1)</sup> petite enfance, il faut que je puisse me déplacer pour travailler dans les crèches ou autres. » Même constat pour Amandine, jeune Arbresloise de 25 ans, titulaire d'un diplôme professionnel dans la restauration : « En entretien

d'embauche ou lorsque nous postulons à des annonces, on ne nous prend pas au sérieux si l'on dit ne pas avoir le permis. Et puis quand on travaille dans un restaurant à Lyon en finissant à minuit, il n'y a plus de train pour rentrer après. »

## « Il m'est arrivé d'aller à pied au travail »

A côté d'elle, Souhad, Tarrarienne, 33 ans, renchérit : « J'ai travaillé chez Agis (industrie agroalimentaire ; ndlr), zone industrielle du Cantubas. C'était compliqué pour y aller du centre-ville. Et puis là dans mes recherches d'emploi, la question qui revient tout le temps est celle du permis. On n'a pas le choix même ici à Tarare où il existe un système de transports en commun. » Pareil, pour Patricia, 49 ans de Pontcharra-sur-Turdine : « Ex-employée dans le textile, je suis une formation en intérim à Bel Air Industrie, j'ai besoin d'une voiture. Il m'est arrivé de faire les trajets à pied de chez moi jusqu'au supermarché Leclerc de Saint-Loup quand j'y travaillais. Parfois, mes collègues me trouvaient sur le chemin et m'emmenaient mais pas toujours. »

Comptage des points, retour sur des incompréhensions, et atmosphère de franche camaraderie, recette vers la réussite. ■

Noémie Coquet

CAP<sup>(1)</sup> : certificat d'aptitude professionnelle.

Pour plus d'informations pour s'inscrire à l'AES, référez-vous à votre conseiller d'insertion professionnelle.



## « J'envisage l'avenir plus sereinement »

Richard, 33 ans, Tarare, nouveau conducteur

« Je suis dans une entreprise de réinsertion professionnelle à Dardilly, « Les Brigades vertes ».

C'est un soulagement d'avoir eu le permis. Ça a été assez rapide, je n'ai eu besoin que de 20 heures (le minimum requis ; ndlr) de conduite obligatoire. Comme mon jour de repos est le mercredi, cela m'a permis de suivre les leçons de code. Je ne pensais pas l'avoir. Dans ma tête, le jour de l'examen, je n'étais pas confiant parce que je me suis rabattu trop tard sur une route à deux voies. Sans voiture c'est galère, il faut appeler les copains, prendre le train, sans compter qu'il y a des grèves. D'ailleurs, la dernière fois qu'il y en a eu, je suis arrivé trois heures en retard à mon travail. Si j'avais eu mon permis plus tôt, j'aurais pu accéder à des formations professionnelles, me promener avec mes enfants. Maintenant, je vais pouvoir envisager l'avenir plus sereinement. Ça me motive beaucoup. »

N.C.

## Les objectifs de la plateforme mobilité du pays Beaujolais

L'auto-école sociale de Tarare s'inscrit dans le cadre du dispositif plateforme mobilité du pays Beaujolais. Il existe trois auto-écoles de ce type réparties dans le Pays Beaujolais et l'Est Lyonnais : Saint-Fons (lancée en 2005), Tarare (en 2009) et Belleville-sur-Saône. L'ensemble est chapeauté par la Maison de l'emploi et de la formation en pays Beaujolais (pour Belleville et Tarare). L'association Innovation et Développement (basée à

Saint-Fons), spécialisée dans l'accompagnement à la recherche d'emploi, est en charge de la coordination des AES. L'AES s'adresse aux personnes en recherche d'emploi inscrits ou non à Pôle Emploi. Le stagiaire doit être suivi par un conseiller dans sa démarche de réinsertion professionnelle et sociale pour prétendre à la formation au permis de conduire (Pôle Emploi, Mission locale, Esat...). Il doit par ailleurs prouver qu'il ne trouve pas sa place dans

une auto-école classique. Cinq critères sont à retenir avant de déposer son dossier à l'AES pour validation par une commission d'admission : avoir un référent de parcours dans la recherche d'emploi, le besoin d'une pédagogie adaptée (problèmes cognitifs, gestion du stress, des notions d'espace/temps, formes, couleurs...), ne jamais avoir obtenu le permis de conduire, être en difficultés financières, être disponible, motivé et prêt à s'engager.